Edouard Frommel : 1895 - 1965

Autor(en): **Bickel, G.**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Bulletin der Schweizerischen Akademie der Medizinischen Wissenschaften = Bulletin de l'Académie Suisse des Sciences Medicales = Bollettino dell' Accademia Svizzera delle Scienze Mediche**

Band (Jahr): **21 (1965)**

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Edouard Frommel

1895 – 1965

Edouard Frommel, enlevé à notre amitié à la veille de son soixante-dixième anniversaire, était le fils de Gaston Frommel qui occupa durant douze ans, de 1893 à 1906, la chaire de Dogmatique de la Faculté de Théologie de Genève. De ce père remarquable, dont le souvenir demeure aujourd'hui encore vivant à Genève, Edouard Frommel tenait la distinction de son comportement, son goût pour le côté philosophique des choses et sa ténacité au travail. De sa mère, cousine germaine du grand prédicateur Frank Thomas, qui suscita il y a soixante ans un renouveau intense de la vie religieuse genevoise, il tenait sa bonté et son exceptionnelle sensibilité. Ces diverses qualités étaient tempérées chez lui par une certaine froideur apparente, faite d'une timidité que les esprits superficiels prenaient à tort pour de l'orgueil.

Du fait même de la multiplicité de ses dons, Edouard Frommel connut, au moment d'aborder ses études universitaires, un instant d'hésitation. Allait-il se laisser entraîner par ses qualités de cœur et son goût pour les sciences morales ? Devait-il, au contraire, donner libre cours à son penchant pour la recherche des faits positifs de la science ? La médecine devait lui permettre d'allier, de façon particulièrement heureuse, ces tendances à première vue bien contradictoires.

Devenu médecin, Edouard Frommel eut une seconde période d'hésitation. La neurologie et la psychiatrie, qu'il étudia à Paris avec Souques, Guillain et Dupré, le passionnaient. La cardiologie, à laquelle il s'était initié auprès de Clerc, l'un des pionniers de l'électrocardiographie clinique, ne le séduisait pas moins. Il trancha la question en choisissant, après un stage d'un an dans l'Institut de thérapeutique de Cloetta, à Zurich, la pharmacologie, ce qui lui permit de s'intéresser aussi bien à l'appareil cardio-vasculaire qu'au système nerveux. Le séjour de Frommel à Zurich eut une influence décisive non seulement sur le choix de sa carrière, mais sur toute sa vie intérieure, puisque c'est là qu'il connut celle qui devait devenir la compagne de sa vie et qui le réconforta avec une

admirable constance dans les moments difficiles que lui imposa à plusieurs reprises la maladie.

Dès le moment où il fut appelé, en 1937, à la direction de l'Institut universitaire de Thérapeutique de Genève, Edouard Frommel se consacra, avec une régularité et une persévérance inaltérables, à son travail d'enseignement et de recherche. Il ne concevait pas, en effet, qu'une de ces fonctions pût s'exercer indépendamment de l'autre et abandonna bientôt, pour cette raison, une clientèle qu'il aimait et qui le lui rendait bien.

Au cours des 28 ans que dura sa carrière universitaire, Edouard Frommel s'occupa essentiellement de pharmacologie expérimentale, et plus spécialement des modificateurs du système nerveux. Particulièrement importants sont les travaux qu'il consacra à l'acétylcholine et à la cholinestérase, aux médicaments convulsivants et anticonvulsivants, à la morphine et à ses dérivés, aux antispasmodiques, aux anesthésiques généraux et locaux, de même qu'aux modificateurs du sympathique et du parasympathique. Il fut l'un des premiers à s'occuper de cette science nouvelle, aujourd'hui en plein essor, qu'est la psychopharmacologie. Il préparait, au moment où il fut appelé à nous quitter, un important volume qui devait apporter la synthèse et les conclusions des quelques centaines de notes et de publications qui constituent son œuvre d'expérimentateur.

Edouard Frommel n'a jamais recherché les honneurs. Il n'aimait pas les foules et se plaisait avant tout dans la tranquillité et la simplicité de son laboratoire. Il eut toutefois la joie, lui qui aimait à rappeler qu'il était fils d'Alsacien, d'être appelé, il y a un an, à siéger comme membre correspondant à l'Académie nationale de Médecine de France, hommage qui n'est réservé qu'à un nombre infime d'étrangers.

G. Bickel